

un autre projet est possible

collectif-cptg.org



L'Écho du Triangle du mardi 19 novembre 2024

L'Automne mouvementé du CPTG

Alors que dans un récent conseil municipal le maire de Gonesse, M. Blazy, continue d'admettre que l'avenir du Triangle de Gonesse reste à écrire, le CPTG se doit d'entreprendre des actions ciblées : la prochaine action sera un rassemblement devant le rectorat de Versailles le 4 décembre pour mettre la cité scolaire au bon endroit, ailleurs que sur le Triangle de Gonesse. Le CPTG ne renonce pas, restons groupés et avançons en nombre.

Au sommaire

Le 24/11/2024... on est à Gonesse !.....	1
Le mercredi 4 décembre, à partir de 14h, rassemblons nous devant le Rectorat de Versailles, 3 boulevard de Lesseps	3
Cité scolaire : Maltraitance des élèves et des personnels.....	4
Action de désobéissance civile du CPTG, avec XR et les Soulèvements de la terre - Intrusion dans le chantier de la gare du Triangle de Gonesse.....	4
Bilan de la réunion organisée par Gabrielle Cathala à l'Assemblée Nationale	6
Réunion de bilan de concertation sur le projet de reconversion du site de l'ancien Hôpital Adélaïde Hautval de Villiers-le-Bel : une « concertation réglementaire » portée par GPA pour imposer un avenir tout tracé.....	6
Modification n°2 du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Villiers-le-Bel.....	8
« TERRES RESISTANTES » : Un court-métrage sur le saccage des terres du Triangle de Gonesse et la lutte du CPTG pour s'y opposer.....	8

Le 24/11/2024... on est à Gonesse !

Que se passe-t-il le dernier dimanche de chaque mois ?

Bien sûr, mon agenda me rappelle qu'il y a la « ZADimanche » du CPTG,

Et ce mois-ci, c'est dimanche prochain, le 24 novembre que nous vous invitons à venir découvrir – ou redécouvrir – le Triangle,

Si vous n'êtes encore jamais venu-e sur le Triangle, c'est l'occasion de venir le découvrir,

Si vous le connaissez, c'est aussi l'occasion de venir voir ce qui a changé, car chaque mois le paysage change... et la lutte évolue !

La ZADimanche, c'est aussi l'occasion

- **de passer un moment convivial** avec celles et ceux qui défendent ces centaines d'hectares de terres agricoles parmi les plus fertiles d'IDF et de France, ZADimanche après ZADimanche ;
- **de s'informer sur où en est la lutte, les dernières actions... et les futures**, en espérant qu'elles vous inspireront... **car ce dimanche, nous allons parler de l'audience demandée au Recteur de Versailles.**



Déroulé de la journée : Rendez-vous à 11h à la Patte d'Oie de Gonesse,

Départ vers 11h30 en direction du chemin de la Justice - découverte du site pour ceux qui ne sont pas encore venu-es sur le Triangle,

À 12h30, pique-nique partagé, apporté par chacun-e,

À partir de 14h, toutes les informations sur la situation de la lutte, la Cité scolaire, la gare, la ZAC et ce dimanche : la préparation de la visite au Rectorat le Versailles le mercredi 4 décembre après-midi.

Et comme chaque hiver : vin chaud et soupe chaude vous attendent !

Accès train et bus : RER D jusqu'à Villiers-le-Bel-Gonesse-Arnouville (20' depuis Gare du Nord) ou RER B jusqu'au Parc des Expositions (20' depuis Gare du Nord), puis prendre le bus 20 arrêt Patte d'Oie-Triangle de Gonesse (prévenir le chauffeur)

Voiture : Chemin de la Justice à Gonesse

Si vous êtes perdu-es : 06 76 90 11 62

Le mercredi 4 décembre, à partir de 14h, rassemblons nous devant le Rectorat de Versailles, 3 boulevard de Lesseps

Pour être reçu·es par le Recteur de l'Académie de Versailles avec le soutien d'élus·es, des syndicats de l'Éducation et des associations de Parents d'élèves.

Pour mettre au bon endroit le projet de Cité scolaire internationale (collège, lycée et lycée agricole) annoncé sur le Triangle de Gonesse par Jean Castex en mai 2021 dans le cadre d'un "Plan pour le Val d'Oise".

Pour l'organisation par l'Éducation nationale d'une concertation sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) afin d'examiner tous les sites possibles et de décider de la meilleure localisation, au lieu d'imposer la pire.

Parmi les sites possibles, celui de la friche hospitalière de Villiers-le-Bel répond à toutes les conditions d'une bonne localisation du projet de Cité scolaire internationale, contrairement au Triangle de Gonesse : situé en centre ville, proche de la gare Villiers-le-Bel / Gonesse / Arnouville et des lignes du RER D qui desservent toutes les villes de l'est du Val d'Oise, plus éloigné du bruit des avions des aéroports de Roissy et du Bourget, dans un parc et mitoyen d'équipements sportifs et d'un espace agricole nécessaire pour le lycée agricole.

En ce qui concerne les besoins de la population : Villiers-le-Bel est une commune en croissance démographique (26 736 habitants en 2010, 28 836 en 2021), ce qui n'est pas le cas de Gonesse, (26 356 habitants en 2010 ; 25 963 en 2021). Par ailleurs, notons qu'à Gonesse, la population scolarisée représente 6981 personnes, soit 28 % de la population en âge d'aller à l'école. A Villiers-le-Bel, la population scolarisée atteint 8787 personnes, soit 32 % de la population en âge d'aller à l'école (Source : recensement INSEE de 2021). Un besoin nettement supérieur pour deux villes de taille quasi-semblable.

La localisation sur le Triangle de Gonesse mettrait en danger la santé et la sécurité des personnels et des élèves : situé hors des villes où vivent les élèves, à quelques centaines de mètres du crash du Concorde, sous les couloirs aériens, en zone C du PEB - Plan d'Exposition au Bruit-, ce site est interdit au logement permanent, puisqu'au plus près des pistes, il est survolé de jour comme de nuit par les avions des aéroports de Roissy et du Bourget.

Inscrivez-vous à l'adresse bernardloup95@orange.fr pour participer le 4 décembre à Versailles.

Accès gare St Lazare ligne L jusqu'à Gare de Montreuil (Versailles) 30 min, plus 10 mn de marche jusqu'au 3 boulevard de Lesseps à Versailles.

Retrouvez nos courriers envoyés au Recteur par le CPTG [ici](#) et [ici](#).

Cité scolaire : Maltraitance des élèves et des personnels

Le projet de Cité scolaire a été annoncé par Jean Castex en mai 2021 après l'abandon d'EuropaCity fin 2019. Il fait partie du "Plan pour le Val d'Oise" comme le projet de centre pénitentiaire.

Pour le centre pénitentiaire : dès janvier 2023, le ministère de la Justice a organisé une concertation publique sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) : six sites possibles ont été examinés, dont un à Goussainville, non retenu en raison de la proximité des pistes de l'aéroport de Roissy. Actuellement, ce projet est localisé à Bernes-sur-Oise.

Pour la Cité scolaire, le site du Triangle de Gonesse, excentré des villes du territoire et également à proximité des pistes de Roissy et du Bourget, est imposé sans concertation publique, sans examen d'autres sites possibles dans les villes du territoire, à côté de la gare "égarée" du Triangle de Gonesse de la ligne 17 nord du métro express qui ne desservirait aucune zone d'habitat. Bilan : une heure par jour perdue dans les transports par chaque élève et personnel. **La différence de traitement entre un équipement pour des personnes qui purgent une peine et des élèves et des jeunes en formation est inacceptable.**

Action de désobéissance civile du CPTG, avec XR et les Soulèvements de la terre - Intrusion dans le chantier de la gare du Triangle de Gonesse

- L'après-midi du dimanche 17 novembre 2024, une vingtaine de militant·es d'Extinction Rébellion, des Soulèvements de la terre et du CPTG se sont introduit·es dans le chantier de la gare du Triangle de Gonesse pour protester contre l'avancement des travaux de la construction de cette gare inutile et de la ligne 17 Nord tout aussi inutile, et exiger :
 - Un arrêt total et immédiat du chantier de la gare.
 - Une expertise des travaux en cours.
 - Une concertation publique sous l'égide de la CNDP (Commission Nationale du Débat Public) sur la localisation de la cité scolaire, en ville et non dans les champs.

Aucune dégradation n'a été commise. Il s'agissait à travers cette action de désobéissance civile non violente (jeter quelques pelletées de terre dans le trou du chantier de la gare) d'adresser un message à tous·tes les élu·es qui laissent faire ces projets inutiles pour les habitant·es du territoire, dispendieux, engloutissant des milliards au détriment de l'amélioration des transports du quotidien.

Quelques ressources en plus :

- Retrouvez [ici](#) notre Communiqué de Presse du 19 novembre
- L'interview de Bernard Loup [ici](#)
- L'article de REPORTERRE [ici](#)



Rappelons que cette gare du Triangle de Gonesse était faite pour les 31 millions de visiteurs du méga complexe de loisirs et de commerce « EuropaCity », projet abandonné il y a 5 ans par le gouvernement en novembre 2019.

Rappelons que cette ligne 17 Nord, si elle se construit, ne desservirait que des zones d'activités entre elles et pas de zones d'habitation, et que son coût est remis en question par la Cour des comptes au vu de l'étude socio-économique qui ne démontre pas l'utilité de cette ligne mais au contraire, sa réalisation plomberait les finances d'Ile de France Mobilités pour plusieurs années.

Rappelons enfin que ces élu·es veulent à tout prix, pour justifier cette gare, y installer à côté une « Cité scolaire internationale », comprenant un collège, un lycée polyvalent et un lycée agricole avec un internat pour 200 élèves, sans aucune étude comparative réalisée pour choisir un site plus adapté aux apprentissages que celui du Triangle, contrairement à l'implantation d'une nouvelle prison pour laquelle six sites ont été étudiés...

Rappelons les aspects négatifs du choix de ce site : au plus près des pistes des aéroports de Roissy et du Bourget, en zone C du plan d'exposition aux bruits qui interdit la construction d'habitat permanent, loin des habitations (plus de 6 km), ce qui obligerait les collégien·nes et lycéen·nes à prendre des bus, coût faramineux car il faudrait y construire aussi un complexe sportif, etc...

EXIGONS UNE CONCERTATION SOUS L'EGIDE DE LA CNDP !

Bilan de la réunion organisée par Gabrielle Cathala à l'Assemblée Nationale

Le CPTG a participé le 25 octobre à la rencontre organisée à l'Assemblée nationale par la députée LFI-NFP - La France Insoumise - Nouveau Front Populaire - du Val d'Oise, Gabrielle Cathala, avec les associations de protection de l'environnement du Val d'Oise pour faire le point sur l'ensemble des luttes en cours dans la 6e circonscription et le département.

Étaient représentées également les associations, Vivre sans BIP, SOS Vallée de Montmorency, ADVOCNAR, Non au T4, MDB -Mieux se déplacer à Bicyclette-, FNE Val d'Oise -France Nature Environnement- et les Amis de la Terre Val d'Oise.

Cette rencontre a été l'occasion d'échanges sur l'avenir des terres anciennement réservées au BIP, suite à la mobilisation en constante progression sur les deux parties est et ouest du projet, ce qui a permis d'emporter la décision du département de ne pas demander le renouvellement de la déclaration d'utilité publique.

Les autres débats ont porté sur les mobilités douces, le Triangle de Gonesse, les lignes de transports route et rail, le transport aérien et les taxis volants.

A souligner la présence de Vianney Orjebin, président du groupe LFI-A au Conseil régional. Nous avons pu échanger sur l'appui à nos luttes que peuvent apporter les élus.

Leur engagement à nos côtés est évidemment nécessaire. Nous les remercions de prendre ces sujets au sérieux et de le manifester par leur présence lors de nos mobilisations, les rencontres qu'ils et elles organisent et leurs interventions dans les assemblées et auprès des pouvoirs publics pour y porter nos revendications.

Réunion de bilan de concertation sur le projet de reconversion du site de l'ancien Hôpital Adélaïde Hautval de Villiers-le-Bel : une « concertation réglementaire » portée par GPA pour imposer un avenir tout tracé

Le 08 novembre 2024, avait lieu à la Maison Jacques Brel à 19h00 à Villiers-le-Bel, la réunion publique relative à la **restitution de la concertation du projet de reconversion de l'ancien hôpital Adélaïde Hautval**, réunion orchestrée de façon tripartite par Grand Paris Aménagement (GPA), la ville de Villiers-le-Bel représentée par la maire nouvellement élue le 06 septembre 2024, Mme Djida Djallali Techtach et l'agence d'urbanisme Ville Ouverte, qui menait la concertation.

Entre 50 et 70 personnes étaient présentes : habitant·es de la ville et du territoire, élu·es du Conseil municipal, professionnel·les de l'aménagement, élèves et professeurs du Collège Saint-Exupéry voisin. Démarrée le 16 mars 2024, la concertation a pris fin par ce bilan de concertation et par la restitution sous forme d'une exposition et d'une gazette, travail mené par les élèves du collège Saint-Exupéry avec deux professeurs référents.

Pour rappel : un projet d'éco-quartier avec un « lotissement » de 370 logements (démolition/reconstruction, nouvelles constructions et réhabilitation des bâtiments hospitaliers existants), quelques commerces, une liaison et desserte de Bus à Haut-Niveau de Service - BHNS- et peut-être un groupe scolaire verraient le jour, à horizon 2030, sur le terrain arboré de plus de 8 hectares (toujours propriété de l'Assistance Publique-Hôpitaux de

Paris -AP-HP- et prévu d'être vendu à GPA en début d'année 2025) : l'objectif est, selon la Maire de Villiers-le-Bel, de diversifier l'offre de logements de façon à favoriser la mixité sociale dans une ville qui se paupérise : pour ce faire, GPA, l'aménageur qui représente l'État, envisage de proposer, sur ce site, des logements à la fois en accession libre, en accession sociale, du locatif intermédiaire et des logements sociaux.

Après un historique de l'hôpital effectué par la maire - celui-ci représentait le premier employeur de la ville avec plus de 700 salarié-es-, une présentation de la concertation réalisée à la fois par Marianne Desserrières, directrice territoriale du Grand Paris Nord de GAP et Florence Mintz, cheffe de projet à GPA puis, une visite guidée de l'exposition effectuée par l'agence graphique Studio Compo en présence des professeurs et des élèves du collège Saint-Exupéry, vint le temps de l'échange avec le public de la salle.

La maire de Villiers-le-Bel a confirmé que le Préfet du Val d'Oise a annoncé en 2020/21 au maire de l'époque, Jean-Louis Marsac, sa volonté d'implanter la Cité scolaire sur la friche hospitalière - ceci avant l'annonce du Plan Val d'Oise effectuée le 07 mai 2021 par Jean Castex, alors Premier ministre et sa volonté d'implanter une Cité scolaire internationale sur le Triangle de Gonesse. Elle a affirmé que les élu·es auraient été heureux·ses d'accueillir la Cité scolaire à Villiers-le-Bel, mais qu'ils et elles s'inclinaient devant la décision du Préfet.

Le CPTG a réitéré sa consternation face au procédé non-démocratique d'absence de concertation au sein de laquelle les habitant-es et usager·ères du territoire ne peuvent s'exprimer. Il a une fois de plus dénoncé la différence de traitement concernant les deux projets du Plan pour le Val d'Oise que sont la Cité scolaire et le centre pénitentiaire. Pour ce dernier, le ministère de la Justice a organisé dès 2023 une concertation publique sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public alors qu'elle n'était pas obligatoire. Six sites ont été examinés dont un à Goussainville aussi proche des pistes de Roissy que le Triangle de Gonesse. Il n'a pas été retenu pour cette raison.

Pour la Cité scolaire, le ministère de l'Éducation et le préfet refusent d'organiser une concertation publique et imposent le site du Triangle de Gonesse contre toute démocratie et contre la santé et la sécurité des élèves et des personnels.

Le CPTG n'accepte pas que les élèves et les personnels soient plus mal traités que les personnes qui purgent une peine de prison.

Le Collectif a exprimé une nouvelle fois son opposition à ce projet de lotissement qui ne fait que densifier une ville comptant plus de 28 000 habitant-es, dépourvue d'emplois et de services publics, notamment de lycée à filières générales, technologiques et agricoles à capacité d'accueil suffisante. Ce projet d'aménagement urbain est inscrit au Contrat de Développement Territorial – CDT/ avenant n°2 au volet Logement- et permet la densification de logements pourtant dans une zone de nuisances sonores aéroportuaires identifiée C au Plan d'Exposition au Bruit et donc, contraire aux lois de Code de l'Urbanisme.

Le CPTG rappelle que le projet actuellement en cours de la Cité Scolaire Internationale – porté par la Région Ile-de-France et l'Académie de Versailles – est toujours prévu sur le Triangle de Gonesse, site complètement inadapté à l'implantation d'un établissement à vocation d'enseignement, puisqu'il est à la fois excentré des villes et situé dans un environnement très bruyant et très pollué de par sa proximité avec deux aéroports Roissy et Le Bourget et avec de grands axes routiers.

Un autre projet est possible et correspondrait mieux aux besoins des habitant.e.s du territoire : l'implantation de la Cité Scolaire sur le site de l'ancien hôpital Adélaïde Hautval.

Modification n°2 du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Villiers-le-Bel

Cette modification concerne elle aussi le quartier de la friche hospitalière et était organisée par la commune. La réunion de concertation s'est tenue le 14 novembre, quelques jours après celle organisée par GPA. En plus de la friche hospitalière, elle concernait une partie de l'espace agricole voisin du Noyer Verdelet pour l'implantation d'un 4e collège, le passage d'un bus pour relier l'ouest de la commune, dont la quartier de la mairie, à la gare du RER D.

Très peu de personnes présentes (moins de dix non-élu·es). Peu de nouvelles informations que celles déjà indiquées dans la réunion organisée la semaine précédente.

Le CPTG a exprimé à nouveau sa demande pour l'implantation de la Cité scolaire au service des habitants sur le site de l'ancien hôpital Adélaïde Hautval plutôt que d'exposer aux nuisances aériennes encore plus d'habitants. en proposant 370 logements

Un bilan de la concertation sera présenté au conseil municipal puis, l'ensemble du dossier sera soumis à l'avis de l'autorité environnementale.

L'enquête publique pourrait avoir lieu au printemps 2025 pour un vote de la modification n°2 du PLU en juin 2025.

Le CPTG continuera à suivre ce dossier et interviendra par tous les moyens, y compris juridiques pour l'implantation de la Cité scolaire au meilleur endroit possible, qui n'est surtout pas le Triangle de Gonesse.

Le CPTG avait obtenu un rendez-vous avec la Maire, le lendemain de cette réunion. Ce rendez-vous s'est tenu dans un bon esprit d'échange réciproque mais, la délégation du CPTG n'a pas réussi à obtenir que la Maire demande une concertation publique sous l'égide de la CNDP, pour déterminer le lieu d'implantation du projet de la Cité scolaire dans les mêmes conditions que l'implantation du projet de centre pénitentiaire.

Le CPTG ne renonce pas !

« TERRES RESISTANTES » : Un court-métrage sur le saccage des terres du Triangle de Gonesse et la lutte du CPTG pour s'y opposer

Un jeune cinéaste, Romain CHAROUSSET, a réalisé un court métrage de 5 mn, format contraint pour participer au « Festival du Court » de Gonesse, dont le thème était « Résister ». Le film de Romain n'a pas été sélectionné et cela ne nous a pas étonnés. Il faut reconnaître que les 12 « courts » présentés lors de ce Festival étaient tous de bonne qualité et que celui de Romain Charousset était en « décalage » par rapport à ceux qui ont été préparés par des jeunes collégien·nes, lycéen·nes, étudiant·es ou jeunes professionnel·es, accompagné·es pour certain·es par des sociétés de production. Celui de Romain Charousset tente d'inciter chacun et chacune à « résister » à l'urbanisation, à sauvegarder les rares terres agricoles, d'une exceptionnelle fertilité, qui demeurent dans le nord de Paris et rend hommage au CPTG.

Pour délivrer ce message il suit pendant une journée passée sur le Triangle Jean-Yves, un des militants « historiques » du CPTG, qui a grandi au Blanc-Mesnil et qui a un lien fort avec ce territoire. Enfant, il se baladait dans les champs des « Tulipes de France », à la pointe Sud du triangle, aujourd'hui remplacés par d'immenses entrepôts de logistique. Il a donc une

connaissance de l'évolution de ce territoire sur plus de cinquante années. Il a vu ces terres agricoles se faire lentement manger par la ville grandissante. Il raconte cet attachement qui le pousse à revenir ici et ce que cette lente destruction lui procure comme émotion en regardant ces différents espaces : les entrepôts, les frontières, les chantiers, les champs de moins en moins nombreux... et la nécessité de se battre pour garder ce qui, plus que jamais, est et sera nécessaire pour produire demain une alimentation saine et de proximité.



Nous remercions vivement Jean-Yves SOUBEN pour sa participation et Romain Charouset pour la réalisation de ce court-métrage que nous allons nous attacher à faire connaître, ainsi que les opérateurs-son.

En tant qu'abonné à l'Echo du Triangle, vous en avez la primeur !

Vous pouvez le visionner [ici](#).

Message de Romain CHAROUSSET :

"Je tiens encore une fois à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont rendu ce film possible : les militant.e.s du CPTG évidemment, mais surtout Jean-Yves, ainsi que Antonin et Armand qui se sont occupés du son, si important !

Étant donné que le film n'a pas été sélectionné au festival, je n'ai pour le moment pas eu l'occasion de pouvoir en parler... Je suis donc ouvert à tout type de discussion ou de retours si le cœur vous en dit :

Je remercie par avance toutes les personnes qui prendront le temps de se plonger dans cette déambulation cinématographique, au cœur du Triangle de Gonesse."

Contacts

CPTG :

Bernard LOUP

06 76 90 11 62

ouiauxterresdegonesse@gmail.com

ouiauxterresdegonesse.fr

Pour les journalistes, notre site met à disposition des chiffres, vidéos, des dossiers thématiques et des photos libres de droit et réutilisables. Vous trouverez aussi l'historique des communiqués de presse.

[Consultez nos Communiqués de Presse](#)

[FAIRE UN DON](#)

[ADHÉREZ](#)

**Retrouvez-nous sur internet
et faites-nous connaître dans vos réseaux**



Ce courriel a été envoyé par CPTG 34 rue Gambetta 95400 Villiers le Bel
